

Trois questions à Récréasciences

L'association limousine s'est installée début mars au 3 rue Gutenberg, à deux pas de la place Carnot. Armelle Dutreix et Selim Ennjinim respectivement responsable des médiations et chargé de mission projet de territoire nous la présente.

Présentez-nous l'association

Récréasciences est une association de vulgarisation scientifique, c'est-à-dire qu'on essaie de rendre accessible les connaissances techniques et scientifiques aux non-spécialistes. Pour cela, nous proposons des animations itinérantes sur tout le territoire limousin. On intervient dans les établissements scolaires, centres de loisirs et médiathèques. On se déplace aussi dans les prisons et les centres éducatifs fermés. On organise des événements récurrents comme la Fête de la science et la Semaine du cerveau.

Qu'est-ce qui vous a amenés à Carnot ?

Nous avons envie de nous rapprocher du centre-ville. On est très bien installés, dans une maison très lumineuse. Et on a de la place pour stocker tout le matériel qui nous sert à réaliser

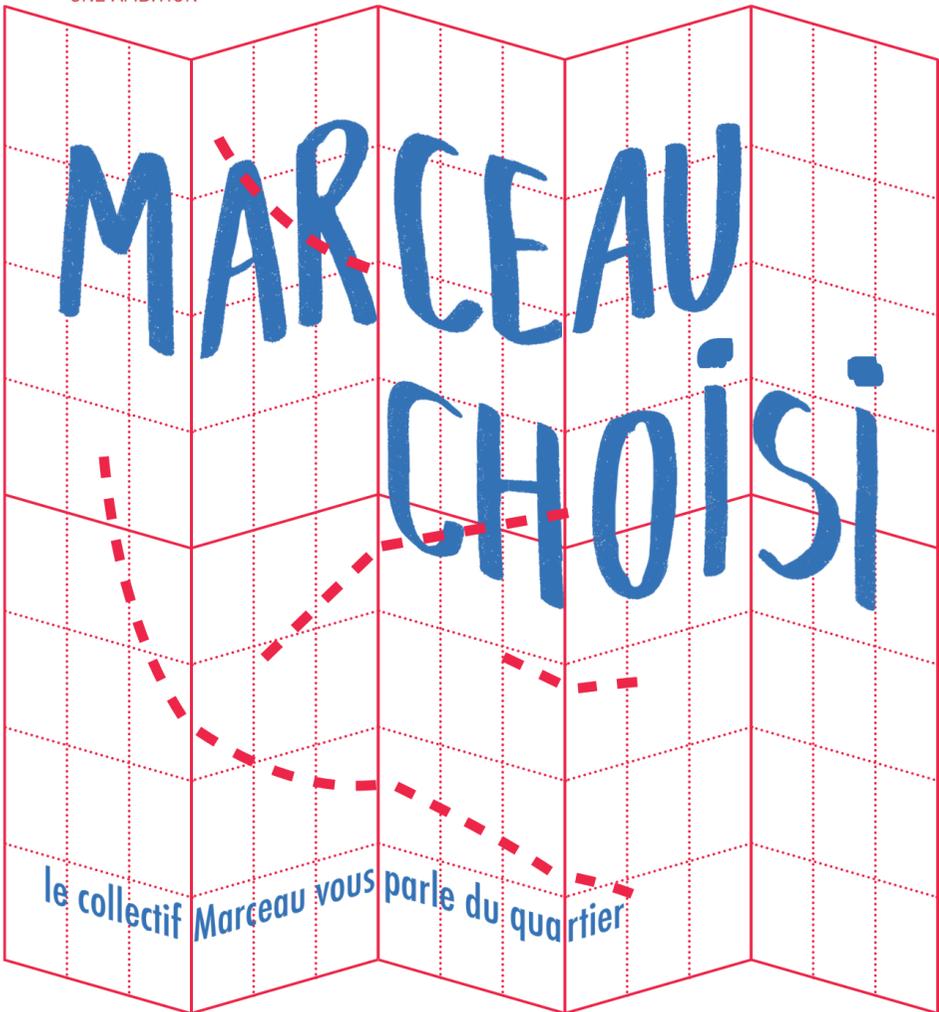


nos expériences. On apprécie l'ambiance conviviale et la quantité de commerces de proximité. Ce qu'il nous manque aujourd'hui c'est un lieu pour offrir une programmation permanente et accueillir du public, qui nous servirait également de vitrine. On a d'ailleurs manifesté notre intérêt pour la caserne Marceau.

Et on va vous voir réaliser des expériences dans le quartier ?

C'est déjà commencé ! Nous avons mené nos premières activités ici avant même d'être installés. Le Centre Saint-Martial fait appel à nous depuis les vacances de février pour animer la galerie commerçante. Ça va de la sensibilisation sur les sucres cachés dans les aliments à comment faire de la musique électronique avec des fruits et légumes. C'est très varié.

recreasciences.com et @recreasciences sur les réseaux sociaux.



Soutenez le Marceau Choisi !

Vous avez apprécié ce numéro et souhaitez accompagner le *Marceau Choisi* dans la poursuite de son aventure ? Participez au financement de ce journal gratuit et ouvert sur le quartier : scannez ce QR-Code et laissez-vous guider !

Édité par le Collectif Marceau, collectifmarceau.fr
Directeur de publication : Bernard Varnoux
Imprimé chez Free Press (Merci !)
10, avenue de Turenne | 87100 Limoges
ISSN : 2970-1481

Création graphique : Julie Matlosz
Ont participé à ce numéro : David, Julie, Isabelle, Marie, Yvon, Antoine, Denis et Bernard.

Merci à la classe de CE1/Ce2 de Léon Berland, à Bâtiment 25, à l'équipe de la résidence Nohée, à Jean, et aux participants et participantes des ateliers.

Merci à celles et ceux qui nous aident.



coup de coeur
du collectif :
Luce
par GP

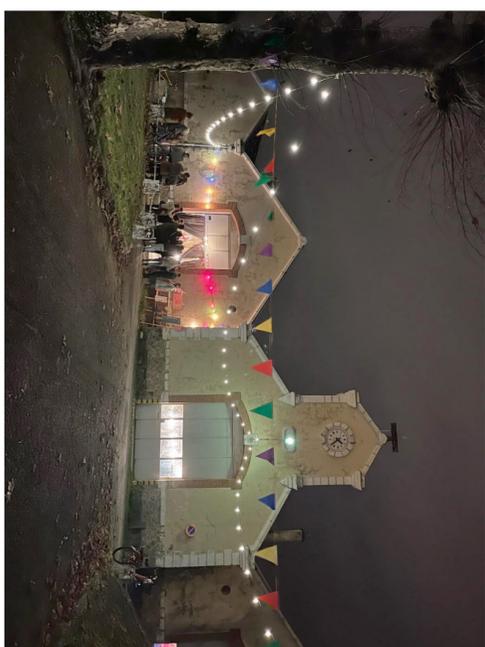
Marceau te chwazi Marceau elegido Զննել տոհմոս Marceau sceitto Mapco TARRADI Marceau hilibjart

- Le pavillon de l'Horloge : un phare dans la ville
 - En bref : une histoire sans fin rue de la Souterraine
 - Le saviez-vous ? le manège Montrouge
- Page 2

- Cartographies Carnot-Marceau
 - Un quartier marchable ?
 - 3 questions à Récréasciences
- Poster
Page 4



Le pavillon de l'Horloge : un phare dans la ville



L'utiliser pour l'ouvrir au public est l'autre évidence. Tous les événements que nous y avons organisés ont montré ses capacités. Pour notre expo photo, il avait pris une allure industrielle, un côté usine à l'abandon. Pour l'expo de peinture, il était plus pittoresque avec ses papiers peints de toutes les couleurs. Pour le Collectif Art et quartier, il est devenu un volume que les artistes ont tout utilisé : les murs, les pylônes, le sol, et le plafond. Quand l'association Coucou s'en est emparé pour ses marchés de créateurs, il est devenu une Factory, Limoges à la Warhol : des palettes pendantes du plafond, on soudait des tiges de métal pour créer des mobiles, on faisait des cocktails de toutes les couleurs, on entendait des guitares, des gens qui chantaient, et d'autres passaient sur des patins à roulettes. Il sait aussi se rendre utile : il a accueilli une cantine solidaire et deux vide-greniers.

Et toujours, il est le lieu des enfants, car on peut courir, il n'y a pas de voiture, on peut jouer dans l'herbe autour, imaginer des cabanes sous les arbres, crapahuter. Avec deux food trucks et des guirlandes de lampions, il est un lieu sympa, familial, coupé de la ville, de la circulation, un peu champêtre... et pourtant, depuis sa terrasse, on a une vue imprenable sur Limoges, sur la gare, une vue poétique sur le cœur de la ville.

De loin, on dirait une gare de campagne. De près, il est mignon avec sa petite horloge bloquée à 1h 25. Quand la décision a été prise de réhabiliter la caserne, il était prévu de le détruire. Finalement, il sera gardé en grande partie : le promoteur qui a été choisi par la ville a dans son cahier des charges l'obligation de le préserver, notamment sa façade, et d'en faire un lieu vivant, ouvert au public.

Le garder est une évidence : il est typique du lieu, il est l'axe central, le point de vue, il est le vigile de l'harmonie architecturale. Les pavillons d'entrée, les bâtiments jumeaux avec la police municipale et le tiers-lieu Bâtiment 25 lui sont assortis. Il donne la couleur : un fond beige rosé, et un petit contour de briques, c'est son petit côté écurie.

La caserne va changer : des maisons, des immeubles, des voitures. Mais ce lieu doit rester : à la fois havre de paix, de promenade, de nature, mais aussi lieu de rencontres, d'événements qui rassemblent, de culture. Le Collectif Marceau s'est toujours considéré comme la voix des habitants du quartier, et tous les visiteurs disent la même chose : il est beau ce pavillon, il laisse place à l'imagination, on a envie d'y passer des soirées d'été, d'y vivre des moments de partage et de culture, des choses qui font l'identité d'un quartier, lui donne une valeur humaine.

Le Collectif Marceau rencontre le maire à la fin du mois de juin et le pavillon est l'un des sujets qui seront abordés.

En bref

Une histoire sans fin rue de la Souterraine

À la suite de l'explosion au gaz survenue le 18 janvier 2020, la situation semble figée. Cinq ans plus tard, la zone sinistrée entre la rue de la Souterraine et la rue de la Passerelle n'a toujours pas été nettoyée. Malheureusement, les barrières, les bâches et les squatters font aujourd'hui partie du décor pour les riverains. Bien sûr, la caserne va s'ouvrir sur ce côté du quartier. Comment peut-on imaginer que cela reste en l'état ? Le collectif Marceau souhaite que l'instruction de cette affaire se termine afin que les habitants des maisons adjacentes retrouvent de la sérénité.

Le Marceau Choisi se pérennise

Nous vous annonçons avec fierté que notre journal est subventionné au titre du Fonds de soutien aux médias d'information sociale de proximité (FSMISP). Cela nous encourage à poursuivre l'aventure et à vous informer ! Nous venons de renouveler notre demande pour cette année.



Soutenu par

Le saviez-vous ? Le manège Montrouge

C'est un ancien manège militaire utilisé à l'époque pour l'entraînement des troupes de cavalerie basées dans la caserne Marceau, toute proche. En 2010, Limoges Habitat est devenue propriétaire et une trentaine de logements sociaux ont été proposés à la location après la réhabilitation.

Pour préserver le souvenir de ce bâtiment historique, il est décidé de conserver la façade d'origine et de réaliser les logements à l'intérieur de ce cadre. Son gros point fort : le manège Montrouge est certifié Habitat & Environnement (H&E) et Bâtiment basse consommation (BBC) respectant ainsi avec une belle longueur d'avance la réglementation de 2021.



